Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 3

Artikel: Billet de Ronceval : un qui aimait les cortèges
Autor: St-Urbain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231269

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BILLET DE RONCEVAL

Un qui aimait les cortèges

Ce cortège, Gaston l'aurait trouvé joli tout plein, seulement, hélas ! il s'y trouvait les pieds devant, dans la première voiture !...

C'est à la Croix-Blanche, en revenant du cimetière, en parlant ainsi ainsi, *qu'on avait pensé à son penchant pour les cortèges.*

Gaston était le vrai bon type et il n'a pas laissé une femme le traîner devant le pétabosson : respect !

Libre qu'il est resté jusqu'au bout, mais, tout de même large d'idées, sans ce toupet de ceux qui te vous disent des « Moi, si j'étais à votre place !... ». Lui, il y est resté, à cette place qu'il s'était faite avenante et douillette, où on trouvait toujours un ami compatissant, sûr et charitable, un qu'on sentait tout près de vous quand il fallait. C'est pourquoi on était si nombreux pour son dernier cortège.

Gaston avait un faible : il adorait les cortèges, avec un penchant pour ceux où l'on porte des costumes de chez nous.

Voir passer des soldats, d'accord ! c'est martial, c'est puissant, seulement, comme costumes, oui ! Dès qu'on annonçait une manifestation folklorique, Gaston s'y lançait, tout feu tout flamme. En a-t-il vu de ces fêtes de costumes, des fêtes des fleurs, des vendanges... La Fête des Vignerons l'avait mis dans un ravissement de paradis.

On n'avait qu'une peur : qu'il jette les yeux sur de ces pernettes juchées sur un char fleuri et qu'il nous la ramène en se mettant la corde au cou.

« Ouah ! qu'il disait, il n'y a pas de mal à guigner les jolies fleurs. Seulement, une fois descendues du char, ces jolies demoiselles voudraient-elles marcher où des fois on pose nos pieds campagnards ? C'est trop fin, trop délicat. Et puis, à force d'être admirées par tant de gens, sauraient-elles se contenter du regard d'un amoureux paisible et vieillir seulette avec un seul admirateur ? »

Sage qu'il était ! Il découpait les photos des journaux, achetait même des images en couleur : il avait collé toutes ces belles images dans un album et, quand il avait un brin de fantaisie au cœur ou ailleurs, il se régalait : « Je fais un tour dans mon harem ! » qu'il disait.

Il fermait le livre, souriait et se tenait content.

« Impossible de se mieux entendre : pas un soupir, ni un reproche, point de fitripis, toilette ou coiffure. C'est moi qui ai la bonne part ! » finissait-il.

Bien sûr, même à présent, c'est lui qui est le mieux. S'il y a vraiment une justice là-haut, il mérite bien un ange, une jolie brunette qui se serrera contre lui pour voir passer le cortège des élus. Ne serait-ce que pour lui rendre les intérêts de toute cette sagesse qu'il a eue ici bas...

St-Urbain.

"NOÛTRON COTERD" une fois par mois...

Décembre : Le lundi 8, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, Salon No 2, 1er étage.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur » La Rédaction.